

## **Des rues, des villes, des lacs et une montagne Laval dans la toponymie québécoise**

Jean Poirier

Special Issue, Spring 1993

François de Laval, premier évêque de Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8257ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poirier, J. (1993). Des rues, des villes, des lacs et une montagne : Laval dans la toponymie québécoise. *Cap-aux-Diamants*, 58–60.

DES RUES, DES VILLES, DES LACS ET UNE MONTAGNE

# LAVAL DANS LA TOPONYMIE QUÉBÉCOISE

**François de Laval est un personnage historique très populaire dans la toponymie québécoise.**

par Jean Poirier



*François de Laval est le personnage historique le plus honoré par la toponymie québécoise. (Réalisation Martin Beaulieu).*

**L**ES PERSONNAGES QUI SE SONT ILLUSTRÉS AU Québec ont, pour la plupart, été honorés dans la toponymie. Certains ont fréquemment eu droit à cet honneur. Pensons surtout à Jacques Cartier, à Champlain et à Montcalm dont les noms reviennent maintes fois dans la nomenclature officielle du territoire.

Mais le personnage qui les surpasse par le nombre d'entités portant son nom est sans contredit M<sup>sr</sup> François Montmorency-Laval. On peut compter près d'une centaine de noms d'entités géographiques officielles qui rappellent le fondateur du Séminaire de Québec, institution

qui a donné naissance, en 1852, à l'Université Laval dont le nom a, bien sûr, la même origine.

Ces toponymes empruntent à l'une ou l'autre des composantes du nom du prélat. *Laval* et *Montmorency* sont les deux vocables qui reviennent le plus souvent; son prénom *François* a aussi été utilisé; d'autres toponymes comportent plus d'un vocable comme *François De Laval*. Il faut ajouter, en outre, les toponymes qui rappellent sa dignité ecclésiastique soit *Monseigneur De Laval* et *Monseigneur Laval*. Enfin, certains toponymes tiennent leur nom de lieux qui sont reliés à M<sup>sr</sup> de Laval par son titre d'évêque et celui de seigneur de lieux en France.

## Une reconnaissance précoce

Comment expliquer cette popularité de M<sup>sr</sup> François de Laval dans la désignation de lieux? Le témoignage, entre autres, de l'un de ses contemporains peut nous éclairer sur ce sujet. Ainsi, le gouverneur Jacques-René Brisay de Denonville apporte certainement un élément de réponse à cette question quand il affirme que le premier évêque de Québec avait «un grand ascendant par son génie et par sa réputation de sainteté.» L'historien André Vachon écrit dans le *Dictionnaire biographique du Canada* que les colons vénéraient cet évêque courageux dont ils connaissaient bien la piété, l'humilité et surtout l'immense charité. On peut donc ainsi mieux comprendre la grande faveur populaire qui s'est toujours manifestée envers M<sup>sr</sup> de Laval et qui s'est concrétisée notamment dans les noms de lieux.

Cet honneur de la toponymie envers le premier évêque de Québec a été constant, et cela, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours; cet illustre prélat a même été honoré de son vivant! En effet, un des vocables de son prénom paraît dans le nom de la paroisse de *Saint-François-de-Sales-de-l'Île-Jésus* dont les registres s'ouvrent en 1702. Hormisdas Magnan note dans son *Dictionnaire des paroisses, missions et municipalités*: «Quand la paroisse fut érigée canoniquement, elle fut mise sous le patronage de saint François de Sales en l'honneur du propriétaire de l'île (M<sup>sr</sup> de Laval).» Dans *Aperçus historiques sur l'île Jésus*, J. Urgel Demers signale également que l'église paroissiale «fut dédiée à Saint-François-de-Sales,

patron de M<sup>re</sup> de Laval.» Il en fut de même pour la paroisse de *Saint-François-de-Sales-de-la-Rivière-du-Sud*, dans Montmagny, dont les registres commencent en 1733.

### Quelques exemples

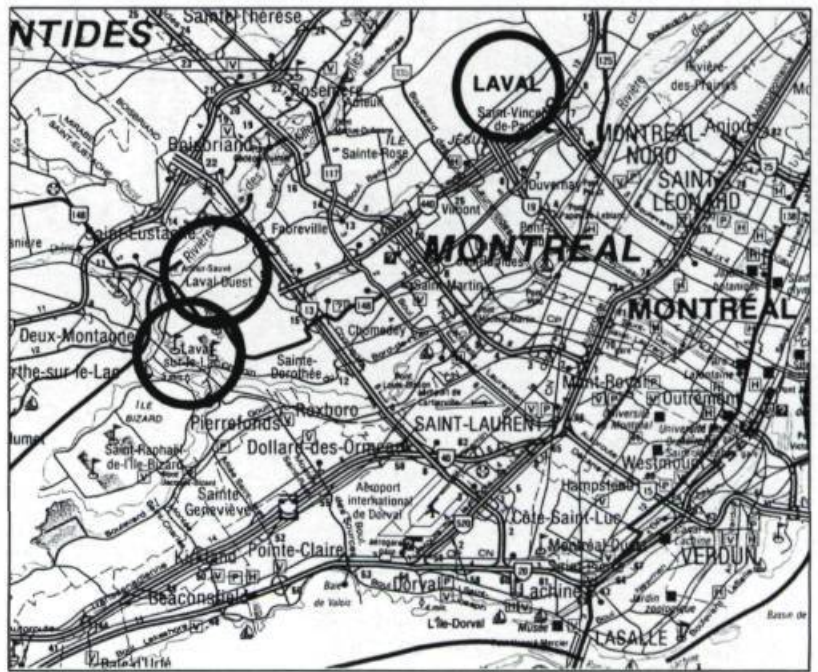
Les toponymes du nom de *Laval* déterminent des entités géographiques, des espaces administratifs et des voies de communication. Ces dénominations se répartissent un peu partout au Québec. Comme il serait fastidieux d'en dresser une liste exhaustive, nous nous contenterons de mentionner quelques exemples qui nous paraissent significatifs.

Parmi les traits géographiques, il y a deux rivières qui ont été baptisées *Laval*. Ces deux cours d'eau sont situés respectivement à L'Ange-Gardien sur la Côte-de-Beaupré et à Forestville, sur la Côte-Nord. Les autres entités géographiques de ce nom désignent huit lacs, deux pointes, un mont, une île et une baie. Le mont *François-De Laval*, de 1 082 mètres de hauteur, se trouve dans la réserve faunique des Laurentides, à vingt kilomètres au sud du lac Jacques-Cartier. La Commission de toponymie avait pris cette décision en 1974 pour commémorer le tricentenaire du diocèse de Québec.

Le nom de *Laval* détermine aussi plusieurs espaces administratifs. La paroisse de *Sainte-Brigitte-de-Laval*, au nord de Beauport, près de Québec, d'abord desservie par une mission en 1836, conserve le même nom en 1875 lorsque la municipalité est créée. Magnan écrit à cet égard : «Le nom de Laval a été ajouté au nom canonique de la paroisse en souvenir de M<sup>re</sup> François de Laval de Montmorency, premier évêque de Québec.»

La ville de *Laval* au nord de Montréal est, des toponymes qui portent ce nom, le plus connu. En 1965, la loi qui créa cette ville a provoqué la disparition de quatorze autres municipalités de l'île Jésus, dont certaines telles que *Laval-des-Rapides*, *Îles-Laval*, *Laval-Ouest* et *Laval-sur-le-Lac*, avaient déjà le vocable Laval dans leur désignation. La région administrative de *Laval*, créée en 1987, et la municipalité régionale de comté qui porte également le nom de *Laval*, et qui remonte à 1979, correspondent exactement aux limites de la ville de *Laval*.

La circonscription électorale provinciale de *Laval-des-Rapides* dans la ville de *Laval* a été établie en 1980. *Laval-Ouest*, *Laval-Centre* et *Laval-Est* sont les noms des trois circonscriptions électorales fédérales de cette ville. De plus, *Laval* détermine des circonscriptions électorales municipales à Sainte-Foy et à Ville Saint-Laurent en banlieue de Montréal.



Ce sont cependant les voies de communication qui, avec 52 références au nom de *Laval*, constituent environ la moitié des toponymes de ce nom. La Commission de toponymie a inventorié 40 rues, sept avenues, deux chemins, deux boulevards et une autoroute qui ont reçu cette dénomination. Le toponyme *Laval* est le plus souvent employé seul, mais les formes *de Laval*, *Monseigneur-Laval*, *Monseigneur-De Laval* et *François-De Laval* sont aussi représentées dans les noms de rues notamment. La rue *Laval*, à Québec, est la plus ancienne voie à avoir reçu cette dénomination. *Le Guide onomastique de Québec* précise : «Cette rue a été ouverte en 1708. Elle a été nommée en l'honneur de M<sup>re</sup> François de Laval (1623-1708).» Des rues *Laval* se rencontrent également à L'Ancienne-Lorette, Sherbrooke, La Tuque, Joliette, Montbello, Gatineau, Hull, Aylmer, Malartic et des avenues *Laval* à Mont-Joli, Montréal, et Dorval. Citons aussi l'autoroute *Laval* dans la ville du même nom. Des rues *de Laval* sont présentes à Bromont et Châteauguay et *De Laval* à Berthierville et Drummondville. Des rues ont été nommées *Monseigneur-Laval* à Chicoutimi et à Jonquière, et *Monseigneur-De Laval* à Thetford Mines, Trois-Rivières et Sainte-Julie. Un boulevard *François-De Laval* existe à Beauport. L'énumération pourrait s'allonger.

### Montmorency et d'autres...

*Montmorency*, qui est l'une des composantes du patronyme de M<sup>re</sup> de Laval, sert également à garder sa mémoire dans de nombreux noms de lieux. Il en est ainsi pour la forêt d'enseignement et de recherche *Montmorency*, d'abord connue sous le nom de *Forêt Montmorency*, qui s'étend

En 1965, une loi donne naissance à la ville de *Laval* au nord de Montréal et entraîne la disparition de quatorze autres municipalités de l'île Jésus dont *Laval-des-Rapides*, *île Laval*, *Laval-Ouest* et *Laval-sur-le-Lac*. (Ministère des Transports du Québec, 1988).



Ce sont les voies de communication qui, avec cinquante-deux références au nom «Laval», constituent plus de la moitié des toponymes de ce nom. Ici un exemple parmi tant d'autres situé dans la ville de Saint-Hyacinthe. (Photo Yves Beauregard, 1993).



François de Laval, premier évêque de Québec et fondateur du Séminaire de cette ville a laissé son nom en 1852 à la plus ancienne université de langue française en Amérique. (Photo Yves Beauregard, 1993).

à l'intérieur des limites de la réserve faunique des Laurentides au nord de Québec et qui fut concédée en 1965 à l'Université Laval aux fins de recherche et d'enseignement en sciences forestières. Le lac *Montmorency* situé dans la réserve faunique des Laurentides, le parc et le boulevard *Montmorency* à Québec, la rue, le parc et la place *Montmorency* de la ville de *Laval*, ainsi que plusieurs noms de rues notamment à Montréal, Hull, Bromont, Granby, Châteauguay, perpétuent la mémoire du fondateur du Séminaire de Québec.

Cependant les toponymes *Montmorency* ne rappellent pas tous M<sup>gr</sup> de Laval. Certains gardent le souvenir d'autres personnages. Il en est ainsi, par exemple, de ceux de la Côte-de-Beaupré qui sont liés à la mémoire d'un autre membre de cette illustre famille. C'est en effet en 1603 que Samuel de Champlain a baptisé la célèbre chute d'eau de la Côte-de-Beaupré «le grand Sault de

*Montmorency*». Il est vraisemblable de penser que Champlain a voulu honorer ainsi Charles de Montmorency, amiral de France à qui le célèbre géographe avait dédié son livre intitulé *Des Sauvages* édité en 1603. Ce nom, donné d'abord à la chute, s'est ensuite étendu à la rivière qui l'alimente, à un parc, à des circonscriptions électorales et à un secteur de la ville de Beauport. Ces toponymes ne sauraient rappeler le premier évêque de Québec qui ne devait naître que 20 ans plus tard. En outre, la rue *De Montmorency*, à Québec, fut nommée selon le *Guide odonymique de Québec*, en l'honneur de Henri, duc de Montmorency, qui fut vice-roi de la Nouvelle-France de 1620 à 1624.

Nous ne pouvons conclure cette énumération sans mentionner que certains noms de lieux du Nord-du-Québec sont aussi liés au souvenir de M<sup>gr</sup> de Laval. Dans la municipalité de Baie-James, on trouve les lacs *Pétrée* et *Péricard*. Le premier rappelle que le fondateur du Séminaire de Québec avait le titre d'évêque de Pétrée, siège suffragant d'Hierapolis en Mésopotamie, tandis que le second garde le souvenir de sa mère Michelle de Péricard, fille du seigneur de Saint-Étienne, en Normandie. C'est aussi dans cette région nordique qu'il faut situer les lacs *Montboudry* et *Revercourt*. Ces désignations évoquent les seigneuries de la famille de M<sup>gr</sup> de Laval en France.

Enfin, le nom de M<sup>gr</sup> de Laval a depuis longtemps franchi les frontières du Québec. Mentionnons, à titre d'exemples, le canton et le lac *Laval* près de la ville de Dryden, dans le district de Kenora, en Ontario. ♦

**Jean Poirier** est adjoint au président de la Commission de toponymie du Québec.

**Samson Bélair/Deloitte & Touche rend hommage à M<sup>gr</sup> François de Laval pour la grandeur et la pérennité de l'œuvre qu'il a légué au Québec.**

**Le Séminaire de Québec, pionnier de notre histoire et de notre culture.**

**Samson Bélair  
Deloitte &  
Touche**



**UN APPUI SOLIDE**